



## Synthèse des contributions

PATRICK CARON, *Cirad Montpellier, France*

### UNE ÉCONOMIE ?

Je voudrais d'abord revenir sur le titre de la matinée : « Espaces pastoraux, espaces socioéconomiques particuliers ? » et sur la volonté de porter un regard d'économiste sur le fait pastoral. En le prenant sous l'angle de l'économie, j'avais eu un peu peur – je n'ai rien contre l'économie ! – que dans la tradition économique on réduise le sujet à la rentabilité, au revenu. Je ne nie pas l'importance du revenu, mais c'est quand même bien insuffisant pour rendre compte de tout ce que j'ai entendu ce matin. Même si les économistes ont fait des progrès pour prendre en compte dans l'économie ce qui est non marchand, ce qui est de l'ordre de l'échange, du don, du contre-don, des produits de la biodiversité, etc., malgré tout cela, ce dont on a parlé ce matin dépasse le cadre de l'économie. Certes, j'ai volontairement ainsi dissimulé le « socio- » du terme socioéconomique. Mais je l'ai fait à dessein, pour rappeler que, au sein de ces espaces sociaux et politiques particuliers, si l'économie joue un rôle important, on ne saurait lui accorder l'exclusivité. D'ailleurs, il est étrange, même si je ne l'ai pas noté avec précision, que bien souvent, on parle plutôt d'économie lorsqu'on parle du nord de la Méditerranée, et plutôt d'espaces culturels, sociaux ou politiques en référence au sud, alors que finalement on est bien sur des choses qui sont, de ce point de vue là en tout cas, complètement similaires.

### CONSTATS

Même s'il est un peu trivial de le dire, reprecisons que le pastoralisme se fonde sur trois piliers : la mobilité, la résilience, le temps long. On bouge, on s'adapte et on construit à long terme.

Deuxième constat, on est pratiquement toujours sur les marges. Ce n'est pas péjoratif, mais on le voit bien dans le film sur le Ladakh, on est sur des frontières, qui sont même parfois un peu floues. On est loin du pouvoir, loin des écoles, loin du marché. Par ailleurs, les zones concernées sont fragiles (montagne, désert...), en tension permanente avec quelque chose qui bascule ou qui est prêt à basculer sous l'effet de la démographie (pour nos cousins sahéliens) ou sous l'effet de la dégradation des ressources, du changement climatique. Est également souvent présente, sur ces marges, la question du tourisme et de l'attrait touristique. Ce n'est pas vrai partout bien sûr, mais c'est quand même une opportunité qu'on trouve dans différentes régions pastorales du monde, et qui est difficile à gérer. L'opportunité est souvent assez proche de l'invasion... Enfin, à ces marges on peut affecter les mots-clés vulnérabilité et précarité. Du coup, récemment, au cours des dernières décennies – c'est en tout cas ce que j'ai entendu –, les transformations sont telles qu'elles mettent en cause la résilience des populations pastorales.

Un point qui est revenu assez souvent, est le contrôle des filières. On les contrôle rarement, y compris en France. On est loin du marché, mais en même temps on est toujours intégré au marché, on cherche toujours à vendre ses produits. La non-intégration au marché est totalement mythique, c'est un leurre, même si l'on est loin des lieux où s'organisent les processus de régulation.

On parle de pastoralisme mais cela recouvre de nombreux acteurs (pasteurs, agropasteurs, bergers, intermédiaires...), entretenant des rapports parfois complexes, parfois conflictuels ; il n'y a pas les pasteurs d'un côté, et le reste du monde de l'autre.

Dans tous les cas de figure, les apprentissages techniques et organisationnels sont très subtils et complexes, et font appel à la transmission, à l'expérimentation, aux savoirs profanes, y compris pour arriver à définir les critères économiques de rentabilité (exemple du débat sur le rôle de l'herbe). Du coup, les défis techniques restent essentiels par rapport aux enjeux sociaux, politiques et économiques.

On a toujours un aspect symbolique fort (on l'a vu dans tous les films), et on se promène toujours entre les préjugés négatifs et la fascination, que l'on projette hors du monde pastoral.

Entre le Nord et le Sud, on a bien des différences et des spécificités, que tout le monde reconnaît, mais il existe aussi de nombreux points communs au regard des thèmes traités.

## DES ÉQUILIBRES ROMPUS

Je n'aime pas trop cette notion d'équilibre rompu dont on a beaucoup parlé, parce qu'il n'y a jamais eu dans le pastoralisme un équilibre initial particulier, idéal et originel. Le pastoralisme est au contraire le théâtre de transformations permanentes, d'une histoire qui se construit sur la longue durée. On est toujours en mouvement, toujours en adaptation.

Par contre, on ne peut nier qu'il y a des crises, particulièrement aiguës aujourd'hui, sous l'effet des processus qui ont été mentionnés. Donc, le laisser-faire et le spontané ne sont pas suffisants. On a besoin de cadres politiques ; on ne peut pas laisser le marché ou l'action locale guider seuls les évolutions en train de se faire.

## DROITS

On a beaucoup parlé de droits, tout au moins dans les premières présentations. Le focus sur le Code pastoral dans certains pays y est pour beaucoup. On parle de droits par rapport à la mobilité, et par rapport à l'accès aux ressources, que ce soit le foncier, l'eau ou d'autres ressources, et à chaque fois dans des cadres qui sont pluri-acteurs, multi-usages, et qui font appel au pluralisme juridique auquel André Marty nous invite. Des cadres juridiques qui permettent de dépasser la négation (le fait de ne pas voir les acteurs) et de reconnaître pour s'adapter en permanence.

Il y a donc bien, dans tout ce que j'ai entendu, une invitation au plaidoyer pour que ces droits soient reconnus et pour que les choses puissent évoluer dans le « bon » sens.

## CADRE POLITIQUE

Ce sont d'abord des lois (non, les lois ne sont pas faites que pour « emmerder » ! ou pas toujours...). Ce sont des codes pastoraux (comme y invitent nos collègues algériens ou comme au Tchad qui regarde ce qui s'est fait au Niger)... Ce sont surtout des décrets d'application pour éviter que ne restent que des textes inutiles ou inadaptés.

Ce sont aussi des politiques de soutien, et il faut nous arrêter un peu sur les motivations : oui, cela est justifié, pour les individus qui vivent dans des conditions de précarité et de pauvreté (je pense essentiellement au Sahel, et à l'atelier qui s'est déroulé à Nouakchott, organisé par le Cilss), mais également eu égard aux modes de vie et aux niveaux de vie (*livelihood*), et non uniquement au regard des revenus. Ce serait une erreur d'évaluation que de penser que l'économie et la vie de la famille ne s'évaluent qu'en termes de revenus. Le pastoralisme, c'est aussi de l'épargne, de l'épargne de précaution, de l'emploi, etc.

Ce sont aussi des produits typés : des fromages qui sont particulièrement bons, de grande qualité. Et puis des ressources et des environnements (la biodiversité, le problème du tétras-lyre), des choses qui aujourd'hui peuvent être évaluées économiquement.

Ce sont des aménités positives en termes de développement territorial, reposant sur le renforcement d'actions collectives, sources de vie, de commerce, de services.

Et enfin – cela a été dit par certains de nos collègues africains, mais également rappelé par la dernière intervention sur la prédation –, ce sont des conflits ou de la cohésion territoriale. Que ce soit le loup ou les conflits armés au Sahel, renforcer la cohésion territoriale et le développement territorial, c'est maintenir la paix sociale et l'intégrité des frontières (Mali, Tchad).

Pour construire ces cadres politiques, on dispose d'outils :

- des infrastructures et équipements : abattoirs, couloirs de passage, points d'eau, marchés ;
- des subventions et des aides (programme Leader, réforme de la Pac) ;
- des dispositifs de certification des produits ;
- des réglementations définissant les droits et les interdits reconnus par tous.

## EN CONCLUSION

Ce n'est pas tellement d'une économie pastorale dont on a parlé, mais plutôt d'un mode de vie pastoral, d'un projet politique où l'économie tient à l'évidence un rôle important. Il s'agit avant tout d'un projet social et politique qui invite à une nécessaire redéfinition de l'action publique, les revenus ne constituant qu'un aspect de la question à traiter. Du coup, il n'est pas étonnant que l'on soit rentré par l'économie, et qu'on aille vers la loi.

J'ai parlé à plusieurs reprises de recomposition de l'action publique – et non des politiques publiques – en impliquant les différents acteurs (professionnels, collectivités territoriales, acteurs de l'action territoriale collective, État, services techniques). Oui, il y a un véritable enjeu à (re)construire l'action publique, pour ne pas filer tout droit dans des crises dont il serait bien difficile de sortir.

Pour finir, à de nombreuses reprises, j'ai entendu parler de plaidoyer et de volontarisme, et du fait qu'il faille encourager l'association Pastoralismes du Monde et le Festival à y jouer un rôle important. Oui, je crois qu'on a besoin de cela.





ONZIÈMES RENCONTRES INTERNATIONALES DU PASTORALISME

# ESPACES PASTORAUX ESPACES SOCIOÉCONOMIQUES PARTICULIERS



17  
octobre  
2014

**Les Ramayes**  
Grésivaudan, Isère, France





Espaces pastoraux, espaces socioéconomiques particuliers

Crédits photos

André Marty, FAI, Moussa ag Arya, Pabamé Sougnabe, Mohamed ag Mohamed Mita, Badreddine Reghis,  
Johann Huguenin, Françoise Giroud, Anoc, Bruno Msika

Fédération des Alpaves de l'Isère  
La Grange – 38190 Les Adrets  
[www.festival7laux.org](http://www.festival7laux.org)

Réalisation

Cardère éditeur  
[www.cardere.fr](http://www.cardere.fr)

© Fédération des Alpaves de l'Isère 2015 – Cardère éditeur ISBN 978-2-952395-43-4

© Le code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Le non-respect de cette disposition met en danger l'édition, notamment scientifique. Toute reproduction, partielle ou totale, du présent ouvrage, est interdite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC) 3 rue Hautefeuille, Paris 6<sup>e</sup>.

Onzièmes Rencontres Internationales de Pastoralisme  
Organisées par **Pastoralismes du Monde**



# ESPACES PASTORAUX ESPACES SOCIOÉCONOMIQUES PARTICULIERS

Les Ramayes, Prapoutel – les 7-Laux,  
Grésivaudan, Isère, France  
17 octobre 2014

en partenariat avec

